

Contenance : Terres labourables, 1,445 h. 70,85. — Prés, 77 h. 70,40. — Taillis, 116 h. 55,80. — Jardins potagers, 27 h. 73,05. — Fiches, 7 h. 29,20. — Propriétés bâties, 14 h. 11,85. — Routes, places, chemins, 39 h. 66,10. — Eaux, 2 h. 45,85. — Total : 1,727 hect. 79,35.

Distance de Clermont, 4 myr. — De Beauvais, 3 myr. 5 kil. — Marché, Breteuil. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 2,415. — Nombre de maisons, 612. — Revenus communaux, 9,904 fr.

*Broyes, Broye, Breex (Broie en 1103, Broye), à la limite nord-est entre Le Mesnil-Saint-Firmin à l'ouest, Plainville au sud, Welles-Pérennes du canton de Maignelay au sud-est, le Cardonnoy, Fontaine et Villers-Tournelle (Somme) sur les autres côtés.*

Le territoire de faible étendue, traversé de l'ouest à l'est par le vallon du Cardonnoy, comprend vers le nord le mont-Soufflard, ce qui imprime à l'ensemble du pays un aspect montagneux. Le chef-lieu assez bien bâti est formé de quatre rues partant d'une place centrale, vaste et irrégulière.

Le père Anselme rapporte que la terre de *Broyes* fut donnée en 1476, avec celles du Cardonnoy et de Sourdon, à Jean d'Estouteville grand-maître des arbalétriers, malgré l'opposition du vî-dame d'Amiens.

Elle appartint plus tard à la maison d'Ilocquincourt.

La cure sous le vocable de saint Nicolas était conférée par l'évêque d'Amiens. L'abbaye de Moreuil avait les grosses dixmes.

C'est maintenant une succursale.

L'église comprend une nef moderne, un gros clocher carré placé sur la façade, ayant une porte en anse de panier, un chœur élevé, polygone, éclairé par sept longues fenêtres ogives géminées ou tripartites, trèflées, appuyé de contreforts ayant au sommet des arcades ogives simulées; ses voûtes sont garnies d'écussons. On dit ce chœur construit en 1534.

Une chapelle latérale porte la date de 1684.

La nef a un lambris du seizième siècle.

L'autel est riche, décoré de tableaux et de statues.

On trouve des tuiles romaines aux environs du village.

La route royale de Rouen à La Capelle, nouvellement construite, passe au nord de *Broyes*.

Les propriétés communales comprennent un presbytère donné en 1809 par M. Renard, et une maison d'école.

Le cimetière, clos de murs à hauteur d'appui, entoure l'église.

Il y a dans l'étendue du territoire deux moulins à vent et une cendrière.

Contenance : Terres labourables, 390 h. 59,15. — Terres plantées, 0 h. 13,60. — Jardins potagers, 6 h. 81,10. — Cendrières, 3 h. 74,40. — Prés, 4 h. 07,45. — Prés plantés, 0 h. 14,45. — Vignes, 16 h. 76,05. — Vergers, 4 h. 47,50. — Bois, 57 h. 52,35. — Etangs, 0 h. 13,45. — Sablonnières, 0 h. 10,30. — Fiches, 2 h. 56,05. — Fiches plantées, 0 h. 29,85. — Propriétés bâties, 4 h. 48,25. — Routes et chemins, 8 h. 52,50. — Total : 479 hect. 96,45.

Distance de Breteuil, 1 myr. 4 kil. — De Clermont, 3 myr. 7 kil. — De Beauvais, 4 myr. 9 kil. — Marchés, Montdidier (Somme), Ansauvillers, Breteuil. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 384. — Nombre de maisons, 119. — Revenus communaux, 158 fr.

*Chepoix, Sepoix, Chépoix, Chepois, Cepoix, Cepoix (Chepeyum en 1302, Cepoium en 1190, Chepcium en 1280, Cepoium en 1165), entre Tartigny au nord-ouest, Beauvoir à l'ouest, Bonvillers au sud-ouest, Ansauvillers au sud, La Hérelle à l'est, Plainville, Le Mesnil-Saint-Firmin au nord-est.*

Le territoire constitue une vaste plaine traversée du sud au nord par un vallon ramifié qui descend vers la vallée de Noye; la forêt de La Hérelle marque une partie de la limite vers l'est; la chaussée Bruneaut court au sud-ouest, touchant au territoire de Bonvillers.

Le chef-lieu assis dans la vallée au lieu de réunion de deux embranchemens, forme une rue large et sinuuse, accompagnée de quelques groupes qui ont dû être autrefois des villages distincts; une de ces agglomérations plus éloignée vers le sud-est porte le nom de Rue-d'en-bas. On y compte en tout cent trente maisons.

*Chepoix* avait de l'importance au moyen-âge. Philippe-le-bel exempta les habitans des subsides qu'il leva sur le royaume à son avènement au trône, à cause des terres dont il était possesseur sur leur territoire, en compagnie de religieux qu'on croit être des templiers.

Il y avait une maison de ce nom dont les membres occupèrent des emplois considérables. Thibaut sire de *Chepoix* rendit de grands services à Philippe-le-bel, notamment dans la garde du château de Saint-Macaire en Gascogne. Il était en 1304 grand-maître des arbalétriers pendant la guerre contre les Turcs, et exerça la charge d'amiral de la mer dans l'expédition de Roumanie, de 1306 à 1308. Le roi lui donna en 1307 cent quarante livres sur la terre